



→ Résidence de création
de la Cie Homme debout
[2022-2023]

**Relevés de la rencontre
du vendredi 11 mars 2022
avec la Compagnie
l'Homme debout**

© illustration : Charlotte Lemaire

[RÉSIDENCE #1 // CIE HOMME DEBOUT// Projet participatif ~ Nos cabanes]

Relevés de la soirée d'information et d'échange avec Benoît Mousserion, Directeur artistique de la compagnie l'Homme debout le vendredi 11 mars 2022 (la Coquille)

Le Parc accueille en résidence de création de janvier 2022 à décembre 2023 la Compagnie l'Homme Debout pour un projet artistique et culturel d'implication citoyenne intitulé « Nos cabanes » [titre provisoire].

Une soixantaine de personnes se sont réunis vendredi 11 mars à la Coquille à l'appel du Parc naturel régional Périgord-Limousin pour rencontrer Benoit Mousserion, Directeur artistique de l'Homme debout. Cette rencontre marquait le lancement d'une aventure qui se déroulera pendant 2 ans sur le Parc.

→ **Présentation de Benoît Mousserion**

La compagnie et le projet artistique

La Compagnie l'Homme debout est installée à Poitiers. Elle a été créée en septembre 2011 sous l'impulsion de Benoît Mousserion. Elle travaille à partir d'un média populaire, la marionnette géante née de l'esprit de carnaval où l'on crée ensemble, pour mettre en jeu des récits dans l'espace public. La compagnie travaille à partir des faits inspirés de l'actualité, sur des thèmes souvent engagés. Elle a travaillé autour des idées d'exil et de migration. Pendant 10 ans, la compagnie a créé des spectacles qui lui étaient propres [écriture, production, diffusion] et en parallèle a mis en place des chantiers participatifs, c'est-à-dire : on s'installe dans un endroit, avec les gens on construit une marionnette, on invente une histoire en lien avec le lieu et on produit un spectacle unique. Le faire ensemble fait partie de la structure même de la compagnie

Elle développe ainsi un projet profondément ancré dans la collaboration avec les habitants des territoires où elle a l'opportunité de travailler. Le processus de création des spectacles produits par la Compagnie est imbriqué dans la mise en place de chantiers participatifs, relativement longs et intenses, permettant ainsi la rencontre, l'échange, le partage avec les habitants d'un territoire.

Benoît Mousserion cherche à créer des aventures humaines autour de la mise en œuvre des spectacles de la Compagnie. Aujourd'hui, elle prépare un spectacle qui va réunir ces deux choses : la marionnette géante et s'imprégner de la saveur de la rencontre et se nourrir de l'endroit. Le spectacle va sortir à partir de mai 2023 sur le thème de la cabane. Pour le construire, la compagnie travaille avec 5 territoires : Le PNR Périgord-Limousin, le PNR des landes de Gascogne (Le Pôle Landais : PNR Landes de Gascogne, Musicalarue, CC Cœur Hautes Landes, La Forêt d'Art), la ville de Mourenx (La CCLO -Communauté de Communes de Lacq-Orthez et la ville de Mourenx dans les Pyrénées-Atlantiques), la ville de Parthenay (Le Festival Ah! de Parthenay et le PNR de Gâtine poitevine), la Rochelle (La Rochelle et deux quartiers politiques de la ville avec le Cnarep Sur Le pont de La Rochelle -Centre national des arts de la rue et de l'espace public) qui sont des territoires très différents.

Utiliser l'image de la cabane pour questionner notre rapport au monde

Benoit Mousserion explique comment lui est venu l'idée de ce projet *Nos cabanes* : Pendant le premier confinement, mon fils construisait des cabanes au milieu du salon en tendant des couvertures entre les fauteuils, la table et le canapé. Je l'observais et je me revoyais faire la même chose à son âge, comme la plupart des enfants. Il s'agit-là d'un acte émancipateur : constituer son propre monde en dehors du monde des adultes.

Qui d'autre utilise une cabane ? Des personnes pratiquant une activité solitaire, comme les bergers ou les pêcheurs, les jardiniers, certains artistes, des poètes ; des personnes qui souhaitent vivre différemment aussi, ou qui n'ont pas les moyens d'habiter dans un logement classique. J'ai pensé aux personnes sans domicile, aux camps de personnes migrantes, aux 150 bidonvilles français. J'ai aussi pensé aux ZADistes qui luttent pour la protection d'un espace naturel menacé, et aux gilets jaunes qui ont installé des cabanes sur les ronds-points.

Par choix ou contraints, pour contester ou résister, toujours pour s'abriter, les personnes qui fabriquent, utilisent, partagent des cabanes se positionnent en marge du monde global.

Je souhaite utiliser cette posture, cette image de la cabane pour questionner notre rapport au monde, pour évoquer le fragile équilibre qui nous abrite. Parce que la cabane c'est aussi cela : une construction fragile, réalisée avec les matériaux trouvés sur place, n'utilisant que l'essentiel, et ne disposant que d'une frontière ténue entre le dehors et le dedans, entre le privé et le public, entre l'intime et l'universel.

La trame narrative du spectacle

Le spectacle, qui se déroulera pendant 24h sur le Parc en 2023, mettra donc en jeu la cabane d'une enfant condamnée à la destruction. Le jour J, l'enfant (une marionnette géante de pas moins de 7m de haut), décide d'empêcher la catastrophe. Elle va solliciter l'aide des habitants du territoire pour empêcher la destruction. La mobilisation prendra plusieurs formes étonnantes et se conclura par une grande marche de sauvegarde. Sur 24h, ce sera la restitution de tout le travail qu'on aura mené en amont. C'est celle-ci qui constituera le cœur du spectacle. La confrontation avec les engins de démolition sera terrible. Mais quelle en sera l'issue ?

C'est bien plus que la cabane d'une petite fille qu'on va sauver, c'est bien plus que ça. Benoit a l'impression que c'est plus qu'une cabane c'est l'avenir de l'enfant qu'on détruit. C'est une part de l'humanité qu'il faut sauver.

La résidence de construction d'une cabane

Si la trame narrative est tracée, les habitants et leurs regards sur le territoire seront des éléments essentiels de l'écriture du spectacle. Ainsi, plusieurs ateliers seront proposés d'avril 2022 à l'automne 2023 en Périgord-Limousin.

Concrètement, des résidences ont lieu dans chacun des territoires partenaires. La compagnie a déjà commencé dans certains d'entre eux.

La première période de résidence sera consacrée à la construction d'une cabane. Ce ne sera pas la cabane du spectacle, mais ce sera une cabane à taille humaine propre à chaque territoire. Pourquoi on construit des cabanes qui ne serviront pas au spectacle ? c'est parce que toutes ces expériences que la compagnie et les territoires vont vivre ensemble vont nourrir le spectacle et qu'on ne sait pas aujourd'hui à quoi va ressembler la cabane du spectacle. Ça intéresse la compagnie de partager la conception de la cabane avec plein de gens en se posant la question de quelle cabane on va construire ici, qui nous raconterait quelque chose de ce territoire.

Il y a 4 leviers pour cette cabane : la forme de la cabane, les matériaux avec lesquels on va construire, le lieu où on va l'installer et le processus de construction.

Pour exemple, à la Rochelle, un quartier politique de la ville lors de la première rencontre avec les habitants la place de l'Europe où il n'y a que des immeubles refaits, blancs, s'est imposée à eux comme une évidence. C'est le lieu central du quartier, c'est très important pour eux (les services publics, le supermarché, les dealers, ...) donc il fallait qu'elle soit visible en ce lieu. En allant voir la place, pour eux, l'envie était de revendiquer que derrière ces barrières blanches uniformes, il y a des gens, des vies particulières, et ils ont eu l'idée fantaisiste de l'installer sur un immeuble. Le quartier est balayé par les vents. De plus, ça leur a fait penser aux personnes qui passent dans le quartier quelques années et repartent. La cabane devait refléter le vent et la diversité des cultures. La compagnie et les habitants ont donc construit dans les ateliers, une tour de 3 m de haut, et ont invité les

gens du quartier à tous amener un morceau de tissu qui représentait quelque chose de leur vie, un engagement associatif, politique, de leur nationalité ... Ils ont découpé en atelier leur tissu selon un modèle imposé et l'on déposé sur la cabane. Cela donne 450 à 500 tissus qui s'envolent au vent. Pendant un an elle va se balader dans toutes les écoles du quartier. Les autorisations de l'installer sur un immeuble est en cours. Voilà le type de cabane que l'on peut construire.

Il y a aussi une cabane sphérique qui va être installée sur un îlot d'un marais. Une cabane a été construite en planche dans la gâtine. Là-bas, les gens ont dit qu'une seule cabane ce n'était pas possible car la gâtine est diverse. Il faut au moins 5 cabanes mais on a fini par en concevoir une seule de 3m X 2m50 se séparant en 4 angles qui vont être installé dans 4 paysages différents.

La cabane est une porte d'entrée sur ce projet. Elle permet à la compagnie de découvrir le territoire, les gens qui la composent. Elle est prétexte à se rencontrer, à arpenter le territoire et à s'amuser.

Le processus de construction de la cabane (avril-mai 2022)

Une première période de résidence est dédiée à la rencontre entre la compagnie et un premier groupe de 15 personnes et le territoire. Avant de commencer la construction de la cabane, le groupe de personnes impliquées et la compagnie travailleront à la définition d'un propos : qu'est-ce que cette cabane va nous raconter ? Quelle question va-t-elle poser ? Sa forme, les matériaux avec lesquels elle sera construite, son lieu d'installation, la manière dont elle pourra être regardée, visitée ou utilisée, participeront à formuler ce propos.

Une fois le groupe de volontaires établi, se tiendra une première journée de rencontre [jeudi 14 avril 2022], pour se présenter, échanger autour du projet, visiter un ou deux endroits, que chacun comprenne les enjeux et la place qu'il peut prendre. Ça peut prendre différentes formes comme être une réunion le matin, déjeuner avec d'autres le midi etc. et on se retrouve le soir. On laissera ensuite un temps pendant lequel chacun pourra commencer à réfléchir. Suivra une deuxième période de deux jours [lundi 9 et mardi 10 mai 2022] pendant laquelle on continue de visiter, on rencontre d'autres personnes, on cherche, on se questionne ensemble, on propose des lieux d'installation potentiels. On définit un propos. De nouveau on laisse un temps d'infusion pendant lequel on échange par mails, on s'envoie des premiers croquis, des gribouillis, des photos et on se met d'accord. Puis, quand la compagnie revient on construit la cabane [du mercredi 25 au dimanche 29 mai 2022 inclus].

La résidence de construction de la marionnette du spectacle (juin 2022)

Cette deuxième étape de la résidence se tiendra du lundi 13 au dimanche 19 juin 2022. Elle permettra la construction du personnage principal du spectacle. Il s'agit d'une marionnette géante réalisée en osier et mesurant environ 7 mètres de hauteur. Nous n'utiliserons pas les techniques de la vannerie. La Compagnie a inventé ses propres procédés, plus simples à appréhender pour créer des volumes facilement. Cette marionnette est construite en itinérance sur les 5 territoires. On vient avec tout le corps de la marionnette Il ne s'agira pas de construire une jambe ici et un bras là, mais plutôt de tout entamer lors de la première semaine et de faire progresser la construction de toutes les pièces parallèlement. Cela permet d'avoir plusieurs espaces de construction et d'accueillir beaucoup de personnes en même temps. D'autres accessoires ou éléments de décorations pourront aussi être réalisés lors de cette semaine.

Ce sera un atelier ouvert 7 heures par jour et six jours sur sept : de 9h à 12h et de 15h à 19h du mardi au dimanche par exemple. Les matins seront consacrés aux groupes (une école, un centre de loisirs, un IME, une maison de retraite ...) qui se seront inscrits préalablement auprès du Parc, sur un atelier d'une heure (accueil de 3 groupes le matin) et les après-midis seront en accès libre. Cette période de résidence est propice aux repas partagés, aux temps de convivialité et l'idée est de faire une grosse pagaille...

La résidence collectages et montages sonores (avril 2023)

Benoit Mousseron espère que pendant les deux premières résidences, il aura rencontré des personnes qui ont une relation particulière à la cabane ou qui connaissent des gens qui ont cette relation, pour collecter des personnes qui utilisent des cabanes, des souvenirs d'enfance, des points de vue sur l'actualité, des interviews, des portraits, des débats... pour colorer le spectacle de ces témoignages.

Pour préparer cette semaine, qui se déroulera du lundi 3 au vendredi 7 avril 2023, on va prendre des rendez-vous précis avec des personnes, organiser des rencontres avec des groupes, clubs, associations... Lors de la semaine elle-même, Benoît va venir enregistrer ces personnes.

Le son du spectacle sera donc constitué de musiques originales et de créations sonores réalisées à partir de collectages de voix et d'ambiances. Les musiques accompagneront les moments de jeu de la marionnette, alors que les réalisations sonores pourront être entendues à l'intérieur et autour de la cabane du spectacle. Elles seront également diffusées depuis les systèmes sons du spectacle en dehors des moments de jeu de la marionnette.

Elles seront également écoutables en direct ou en podcast sur une plateforme internet [webradio] car il y aura un site internet qui sera le témoignage de toute cette expérience sur les 5 territoires. Avec la cabane on peut aborder plein de questions de société et ça peut nous faire quelque chose de vraiment intéressant.

Pour exemple, la compagnie vient d'aller voir le centre culturel scientifique de Poitiers qui anime lui-même d'une radio pour leur parler de leur idée de webradio et qui leur a proposé une webconférence avec le monde du logiciel libre car, selon eux : cabane = logiciel libre = hébergement = abri = refuge = cabane

C'est quelque chose qu'il faut qu'on réfléchisse ensemble, est ce qu'on ne pourrait pas organiser une soirée publique où on aborde le thème de la cabane sur le territoire mais de façon un peu tarabiscotée comme à Poitiers. Dans les landes, ils veulent s'attaquer à la palombière, un sujet qui divise.

La semaine serait donc partagée entre temps de collectages publics ou intimes, temps d'enregistrements de sons d'ambiance du territoire, et temps de montage sonore. La semaine se conclura par une écoute publique du travail réalisé. Dans le spectacle, on s'imagine que c'est cette petite fille qui enregistre tous ces sons, elle se balade avec un casque, un pistolet à prendre des sons, elle a un lien tellement fort avec les cabanes qu'elle passe son temps à questionner les gens sur leurs histoires de cabane.

Quand on visitera la cabane du spectacle, qui sera installée quelques jours avant le spectacle, on pourra entendre ces sons, et même choisir par territoire.

La résidence de participation au spectacle (entre mi-septembre et mi-octobre 2023)

Pour terminer cette expérience en beauté, la compagnie vous invitera à une semaine de répétition et à participer au spectacle Nos Cabanes (titre provisoire) qui se déroulera sur une commune du Parc à l'arrière-saison 2023. Lors des trois premières résidences, nous aurons recensés toutes les personnes qui souhaiteraient participer au spectacle. Les inscriptions resteront ouvertes auprès du Parc jusqu'à la tenue d'une grande réunion de présentation le premier jour de la semaine. Chacun pourra alors choisir ce qu'il souhaite faire dans le spectacle. Une fois les équipes constituées, des temps de répétitions seront proposés aux participants. Chaque petit groupe organisera son planning avec les intervenants de la compagnie, ceci en fonction des balises imposées. Nous ferons une répétition générale à la fin de la semaine

Dans cette résidence, il s'agit d'impliquer un large groupe de personnes qui répètera avec la compagnie pendant une semaine pour créer le spectacle. La compagnie a l'habitude de solliciter des volontaires pour l'accompagner dans ses déambulations. Quand Benoit Mousseron dit groupe, il espère impliquer 100 personnes dont 25 enfants de 10 ans environ. Encadrées et accompagnées par des membres de la compagnie, ces personnes pourront intervenir à différents moments pendant les 24h du spectacle. Il s'agira de nous aider à mettre en place un repas partagé, de faire répéter à des petits groupes du public certains chants ou danses, de faire passer des messages secrets, de porter des

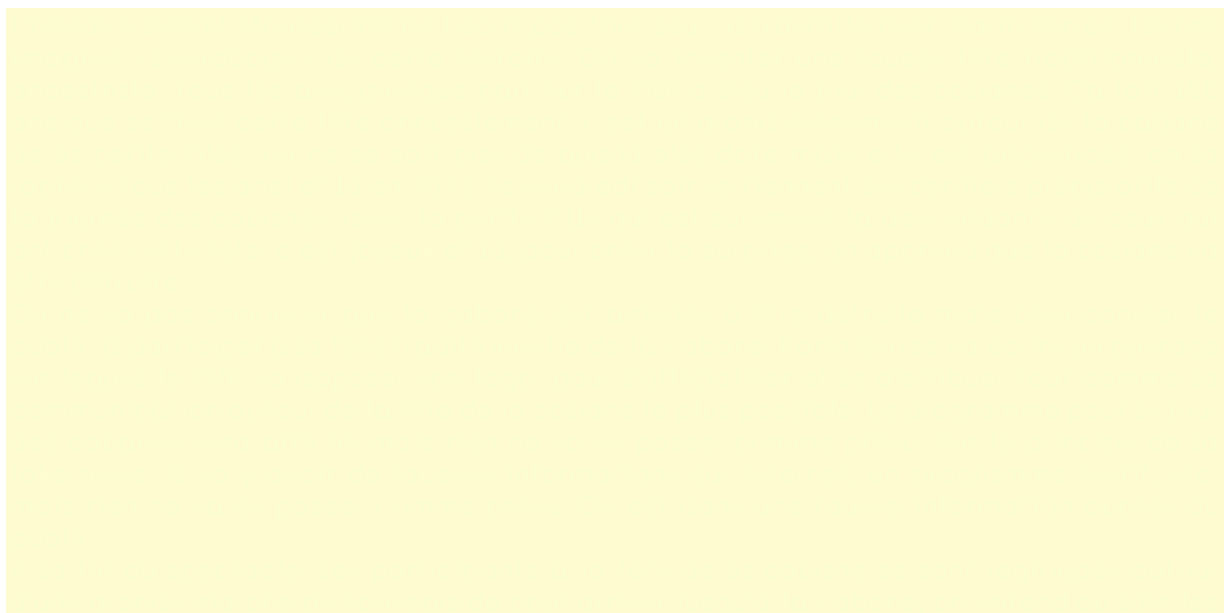
résurgences de cabane, de faire visiter la cabane principale, de scander un discours pendant la grande marche, d'entraîner le public dans un mouvement ...

Ces personnes vont donc participer à plusieurs activités différentes :

- pour des choses très techniques pour le spectacle comme la lumière, la pyrotechnique [Il s'agit de composer un binôme avec un membre de l'équipe, ou de gérer un projecteur lumière ambulant, d'aider à fluidifier le parcours, guider le public...] où il faudrait environ 25 personnes.
- l'envie est aussi de créer un groupe de « personne relais » entre le spectacle et le citoyen, il s'agira de faire des choses qui sont de l'ordre du « training ». Ces personnes se posteront sur les marchés etc. pour faire des ateliers pour préparer le spectacle, inviter les gens pour chanter et faire des banderoles, faire apprendre des chansons, ou toutes autres idées.
- Autre groupe de participants : La cabane du spectacle qui fera 8 ou 9 m de haut, elle aura des résurgences, des mini cabanes car on se disait que les cabanes c'est toujours un peu petit, on aurait des cabanes à taille humaine qui se porteraient et que les gens pourraient balader pendant le spectacle. Un peu à l'image du bernard l'ermite, les porteurs sortiraient et inviteraient d'autres personnes à les porter, à écouter des témoignages qui seraient diffusés dedans. Chaque cabane, qui pourrait être construite pendant la semaine de construction de la marionnette, aurait un univers différent avec des souvenirs, des décors, des sonores.
- Pour ce projet, la compagnie aimerait impliquer des enfants, pendant la grande marche. Qu'ils interviennent vraiment comme des comédiens car notre marionnette est une enfant, il serait plus logique qu'elle soit accompagnée d'enfants. Qu'ils mènent la marche devant, sur un balcon, un char... il s'agirait de répéter, d'apprendre des textes simples. Il faudrait également un.e enfant de 14-15 ans qui porterait un texte qui serait le président ou la présidente du comité des fêtes de la cabane.
- Le dernier groupe de gens, ce sont des habitants qui font déjà quelque chose qui pourrait coller avec l'idée de la grande marche de sauvegarde de la cabane. C'est-à-dire par exemple une harmonie municipale qui interviendrait en tant qu'harmonie, un club de cyclotouriste qui sur 24h ferait le tour du PNR pour inviter à venir à la marche, pour jouer avec la compagnie.
- Nous aurons besoin d'accompagnements aussi autour du spectacle pour nous aider à mettre en place un repas partagé, etc.

On répèterait sur une semaine mais les personnes ne répèteront pas une semaine entière. Nous organiserons plusieurs temps à des moments différents dans la semaine, en fonction des rôles, des envies, des emplois du temps des uns et des autres, en s'adaptant pour répèter en petit groupe, en journée, en soirée...

Ça reste entre nous... (ce contenu est volontairement masqué !)



→ **Les échanges avec la salle**

Les participants remercient de la présentation et manifestent leurs intérêts pour le projet.

La cabane : spontanément, en Périgord-Limousin on pense à cabane des feuillardiers. Il y a la construction d'une cabane en 1 lieu par territoire et une cabane pour le spectacle. La cabane propre au PNRPL sera construite dans un seul endroit mais on n'exclut pas l'itinérance de la cabane qui peut être une solution. Surtout on n'exclut rien ! Dans le PNR des Landes de Gascogne, qui est comme le PNR Périgord-Limousin un territoire rassemblant de nombreuses communes, on a opté pour un cocon autour du pin (le mai des élus) avec 26 plaques "honneur à" car il y a 26 communes qui participent dans ce PNR et la cabane va se déplacer sur ces 26 communes.

Où se dérouleront les résidences. Pour les lieux de rencontre et de la construction, il faut éviter les « temples » de la culture [théâtre...]. Le Parc appelle à une démarche volontaire des acteurs de territoire pour proposer des lieux d'accueil. Ceux qui voudraient accueillir une des résidences doivent se manifester auprès du Parc. Les premières informations « techniques » sont disponibles sur le site du Parc : <http://www.pnr-perigord-limousin.fr/Accueil/Decouvrir/Un-territoire-culturellement-riche-!/Participez-a-une-grande-aventure-artistique-2022-2023/Nos-Cabanes-Accueillir-une-des-residences-sur-votre-site-ou-dans-votre-commune> . L'idée est de dispatcher les résidences car c'est une dynamique de territoire qui est recherchée.

Quelle place pour la langue occitane ? : Il n'y a pas de mots dans le spectacle (hors intervention des enfants). La marionnette ne parle pas mais elle pourrait écrire. Il pourrait être intéressant, de faire appel à la culture et la langue occitane car elle fait territoire. Ex. : l'incantation doit être différente dans chaque territoire. Ici, elle pourrait être de langue occitane. Au-delà de cette première idée, tout est à imaginer. Le territoire ne manquera pas de gens inspirés pour accompagner la compagnie. La trame est écrite mais nourrie de toutes les rencontres que la compagnie fait, car sinon le résultat artistique est décevant.

La compagnie a l'habitude de travailler dans des territoires urbains, de se déplacer dans des surfaces d'un kilomètre, de faire des spectacles citadins et c'est ce qu'elle avait pensé pour ce spectacle. Mais les territoires impliqués dans le projet sont divers, ruraux pour certains, de dimensions différentes avec leurs problématiques de territoire. Tous les territoires, les rencontres que la compagnie fait, font évoluer la trame et le concept. Ex. : dans les landes de Gascogne, le spectacle évoluera en trois lieux successivement. La trame narrative sera enrichie, elle reste une trame qui va se nourrir des initiatives des territoires.

La question des enfants : il faut les impliquer dès la 1^{ère} résidence. À la Rochelle, c'est par la rencontre d'une maîtresse qu'on s'est assuré la participation des enfants du CM. La compagnie à chacune de ses venues va travailler avec cette classe. La compagnie amène le cadre qui peut se suffire à lui-même, mais après, vous, territoire, habitants dans ce cadre, vous pouvez apporter tout ce que vous voulez.

On peut alimenter cette histoire de plein de manières différentes. À Mourenx, par exemple, toutes les écoles vont construire des cabanes pour en faire une expo, sans que la compagnie soit impliquée. C'est ça qui est intéressante, que le territoire s'investisse dans le projet. Ce type de projet laisse des traces pendant longtemps après mais on peut aussi complètement se planter. Si le territoire y met son énergie ça peut être une formidable aventure.

Comment se finance ce projet ? : Le Parcours de création est financé, sur recherche de la compagnie, par des partenariats avec le ministère de la culture, la Drac, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et le Centre national des arts de la rue et de l'espace public en Nouvelle-Aquitaine (CNAREP) qui accueillent aussi la compagnie en résidence d'écriture. Toute la partie « médiation avec les territoires » est assurée par la région, les Fabriques Réunies [réseau de lieu de fabrique des arts de la rue en Nouvelle-Aquitaine], le CNAREP de la Rochelle, la DRAC et chaque territoire apporte également environ 40 000 € sur 3 ans. On travaille sur ce projet depuis septembre 2020.

La marionnette bouge-t-elle ? : l'équipe de la compagnie est composée de 20 personnes. 7 sont dédiées à la marionnette, tenue par une grue. Elle se meut dans l'espace. Diffusion de la vidéo qui montre la répétition de la manipulation de la marionnette d'un autre de leur spectacle « Mo » : <https://www.youtube.com/watch?v=eVv9kbddx2A> Elle fait entre 100 et 150 kg pour 7-8 m de hauteur. Ici, le spectacle évoque le récit d'un enfant séparé de sa famille, en temps de guerre. Autour de Lili, la seconde marionnette, la compagnie a créé un geste joyeux et poétique à réaliser tous ensemble en invitant les gens confinés à se filmer en train de danser [600 participants] pour donner lieu à un clip. Vidéo complète : <https://youtu.be/-WLOqDMYR1A> Elle a été vue à Mimos, c'était la seconde représentation. La marionnette construite pour ce spectacle aura une vie après ces deux ans. Le spectacle est voué à tourner au national et à l'international. Est-ce que cela sera avec la marionnette qu'on a construit ensemble, il faudra que tout le monde soit d'accord pour cela. L'une de leur autre marionnette a été statufiée dans un quartier en réhabilitation à Poitiers. Au final, après avoir tourné, elles sont fatiguées.

Comment le projet est « arrivé » en Périgord-Limousin ? Dans le cadre de l'inter-Parcs [les échanges entre les parcs de Nouvelle-Aquitaine qui travaillent ensemble sur différentes thématiques], nous avons reçu de la mission culture -éducation du Parc des Landes de Gascogne la proposition à participer à ce projet. Après échanges avec la compagnie, les élus du Parc l'ont accueilli d'un œil favorable.

Comment ça s'organise par exemple si on veut proposer quelque chose (ex. ça pourrait intéresser l'harmonie de Thiviers) ? La compagnie sera présente pendant 1 an et demi, pendant les résidences mais aussi en dehors pendant les échanges préparatifs avec le PNR. La meilleure façon de faire est de se rencontrer. Il faut se manifester auprès du Parc qui fera l'intermédiaire. Vous pouvez aussi sur notre site ou par téléphone vous signaler pour être tenus informés des différents temps de résidence. Le Parc assurera également une communication [presse, internet, réseaux sociaux...]

Est-ce qu'il y aura une capture du spectacle ? Ce n'est pas prévu mais ce n'est pas une mauvaise idée. Il serait même intéressant de capter toute l'aventure.

L'association des carrioles [les cars] organise depuis 10 ans un Eco-festival qui se tient depuis l'année dernière à Flavignac [87]. Comment peut se faire la connexion entre ce projet et le festival [qui aura lieu les 6-7 août prochain]. Le timing du projet ne correspond pas avec celui du festival. Rien ne s'oppose à ce que la Compagnie ou le Parc avec la cabane soit présent sur le festival en 2022 pour échanger sur le projet. L'association émet l'idée d'accueillir l'atelier « marionnette », mais c'est à voir, avec la Quincaill'et vous, lieu de rencontre sur la commune et la Mairie. L'association se verrait bien accueillir également en 2023 le spectacle sur leur festival. Pour la compagnie, rien d'est figé. Le spectacle existera à partir de mai 2023. Le Parc précise qu'il a imaginé que ce spectacle soit le cœur de la fête du Parc qui se tient dans le troisième trimestre. La porte n'est pas fermée mais doit donner lieu à discussion.

Il est précisé par la compagnie que la tenue du spectacle présente un certain nombre de contraintes techniques. Il faut être en capacité d'accueillir un nombre conséquent de participants [5000 personnes pour assister au final autour de la cabane] pendant le spectacle et la semaine de répétition. La plupart des répétitions se dérouleront en extérieur là où se déroulera le spectacle. Il faut prévoir un vaste espace type salle des fêtes, de loge, de stockage de matériel et de répétition en intérieur en cas de trop mauvais temps... De plus, la marionnette doit se mouvoir sur un terrain plat, carrossable, pas enherbé, ... Il faut en parler très tôt avec le Parc. Ce n'est pas le Parc qui choisira les lieux, c'est la compagnie qui aura un œil technique et qui viendra visiter les sites après repérage avec le Parc.

La jauge de 5000 personnes ? C'est la jauge maximum de la compagnie, c'est confortable pour tout le monde. Cela fait rire dans les landes mais si on mène bien la dynamique, qu'on met en place tout ce qu'on dit, il faut y croire. Il est important de mobiliser la presse. Ils ont une histoire à raconter, une « comédie » à diffuser. Il faut monter la sauce. Pour comparer, la Fête du Parc, sans qu'il y ait une construction artistique, une construction aussi longue, rassemble 2000 à 2500 personnes.

Les écoles auront-elles une information particulière ? Le Parc, par sa mission Éducation au territoire, a une action très forte auprès de ce public mais aussi auprès de tous les projets pédagogiques [les ALSH, les centres sociaux, ...]. Il y a tout ce que la compagnie propose mais aussi tout ce que le territoire d'accueil investit. Un dossier pédagogique est en construction par la compagnie dans lequel on peut piocher des idées pour les enfants mais également pour les anciens. Les animateurs des EHPAD peuvent l'utiliser aussi. Le Parc compte bien leur proposer. Une animatrice d'EPAHD [Cussac] assure que les anciens seront des formidables « enquêtés » pour les cabanes. La compagnie peut se déplacer pendant le temps de collecte, et même en amont, pour les rencontrer et infuser l'idée de l'enregistrement. Ces témoignages pourront aussi bien être en français qu'en occitan.

Le « training » : le tour du Parc en 24h en vélo est tout à fait envisageable grâce à l'itinérance « la grande boucle du Parc », un circuit de 200 km.

Pour le Parc, qui travaille depuis quelques mois avec la Compagnie sur *Nos Cabanes*, ce projet fait appel à la créativité dans l'expression citoyenne. Le spectacle n'est que le départ d'une dynamique citoyenne et le Parc invitera à poursuivre le dialogue autour d'ateliers de travail. D'ici 2026, il va redéfinir et proposer un nouveau projet de territoire pour l'horizon 2041. Un projet qui prenne en compte les évolutions environnementales, sociétales, économiques et leurs impacts sur nos patrimoines naturels et culturels, sur nos paysages et notre cadre de vie. Associer des citoyens dès le début de la construction du projet est important pour le Parc. Quels sujets sont prioritaires pour les habitants et quels sont les messages qu'ils souhaitent porter auprès du Parc ? Quels seront les grands enjeux de notre territoire en 2041 ? Tant de questions et bien d'autres que la révision de la charte permettra de poser au cours de ces prochaines années.

Pour le spectacle final, la compagnie propose qu'il y ait toujours un espace réservé pour le handicap. Les 5000 personnes c'est pour le final, pour le projet c'est 10 000 personnes qui seront impliqués plaisante Benoit Mousserion.

Intervention de Mme le Maire de Saint-Pardoux-la-Rivière [24]. Il faut que les communes se saisissent du partage du projet avec leurs associations et de leurs habitants. Pour elle, ce sera fait. Nous avons sur notre commune, une cabane vivante dans le jardin de la médiathèque, depuis l'année dernière. Elle est en osier, nous avons sur le territoire, quelqu'un qui plante des cabanes. À chaque printemps, elle s'étoffe. Cette initiative s'accorde avec l'idée d'organiser cette grande fête des cabanes, le contexte du spectacle.

La résidence en semaine c'est en journée ou en soirée ? Benoît est flexible sur les horaires mais ne peut pas travailler tous les jours 14h par jour ! Rien n'empêche d'organiser 1 ou 2 soirées pendant la semaine. On se dit du mardi au dimanche car il faut juste une journée

pour installer l'atelier. À la Rochelle, on a fait de 9h à 12h et 14h à 15h réservé pour les groupes et de 16h à 19h on invite tout le monde.

Si on fait une proposition d'accueil, quand saura-t-on si on est retenu ou pas ? On va attendre qu'il y ait deux trois propositions pour les proposer à la compagnie. Le Parc reviendra vers vous.

Lucien Coindeau, vice-Président en charge de la culture a le mot de la fin. Ce projet est l'occasion de nous rassembler, de partager des moments de convivialité, l'occasion de créer sur le territoire à partir du concept de cabane pour lequel le territoire a des références: de feuillardier, de berger... la thématique est riche. En cette période préoccupante, où beaucoup de personnes n'ont plus de cabanes, de lieux, d'échange, notre volonté en accueillant la compagnie, au-delà de l'intérêt artistique et culturel, est de valoriser notre ensemble patrimonial commun, de révéler notre unité territoriale et humaine... de se rassembler, de recréer le cocon de la cabane sur le territoire, mais aussi d'offrir une bouffée d'air culturelle dans nos vies. Merci de votre présence, nous espérons que ce projet vous enthousiasme. Merci à la Mairie de la Coquille de l'accueil.

Des tracts, avec présentation du projet, contacts et dates des résidences sont proposés aux participants ainsi qu'une feuille d'émargement pour être tenus informés des prochaines dates.

→ Vos contacts Parc

Stéphanie Pouplier, s.pouplier@pnrpl.com

Adeline Chozard, a.chozard@pnrpl.com

Emilie Hervieux, e.hervieux@pnrpl.com

Muriel Lehericy, m.lehericy@pnrpl.com

Fanny Labrousse, f.labrousse@pnrpl.com

05 53 55 36 00